

HISTOIRE DE VIE PAR EZÉCHIELLE

Un matin de janvier 2007, je prends conscience de ce qu'est devenue ma vie.

Je suis là, toute seule dans cet appartement, mes enfants ne vivent plus avec moi depuis plusieurs mois maintenant, ils sont chez leur papa. Je ne travaille pas, je n'ai plus de permis de conduire, il a été annulé après un accident et plusieurs récidives. Mes proches n'osent plus venir, ni m'appeler par peur de me trouver dans un état lamentable, ils sont sûrs que ce cocktail alcool, médicaments, va finir par me tuer. Michel de l'AA et ma mère continuent malgré tout de venir prendre de mes nouvelles régulièrement et gardent l'espoir d'une guérison.

Chaque jour je me lève et je commence par boire un verre, puis deux, puis trois et puis la bouteille, puis deux, puis trois. Je ne fais plus rien, je passe mes journées devant la télévision et pour me laver, je prends des bains, accompagnée de ma bouteille, mon verre, mes clopes et mes cachets posés sur le bord de la baignoire. Je ne sors que pour me rendre au bureau de tabac, à la pharmacie et à la supérette, ces trois lieux où je peux me procurer ma drogue en vente libre !

Quelques flashes et quelques images me reviennent en mémoire :

Je me souviens de mes premières bières à 14 ans, j'y trouve tout de suite un remède à mon mal être d'adolescente timide, qui manque de confiance en elle.

Je me souviens d'un matin, je me réveille dans un abri de pêcheur au bord d'un étang en pleine campagne, il fait -5° et je n'ai aucune idée de l'endroit où je me trouve.

Je me souviens de ce foyer d'hébergement qui doit rompre notre contrat car j'ai jeté ma télévision par la fenêtre de ma chambre, suite à une crise d'hystérie due à ma consommation excessive d'alcool et de différents psychotropes.

Je me souviens encore de ce squat et de ses vieux matelas crasseux où je me retrouve avec des personnes inconnues, où se mêlent odeurs d'alcool, de fumée, de pisse de chiens, vous savez ce genre d'endroit où des gens passent à peu près toutes les 15 -20 minutes pour échanger quelques billets contre une dose ou plus de leur produit "miracle", Je me souviens y avoir attrapé des poux et autres parasites.

Je me souviens que je me réveille en plein hiver, devant les portes de la gare et je me souviens de cette terre humide sous ce buisson et de cet homme dans la nuit !

Je me souviens aussi de ces images qui me sont, sans aucun doute, les plus douloureuses. Au volant de ma voiture, avec mes trois enfants, assis sur la banquette arrière et moi, buvant ma bouteille au goulot tout en conduisant. Et ces automutilations que je m'inflige devant eux, avec mon gros couteau de cuisine ou mes lames de rasoir, pour me punir de ne pas être une meilleure mère et de ne pas réussir à arrêter tous ces poisons.

Je me souviens de ces cures à Nantes, Astillé, Brest, de ces hospitalisations en psychiatrie, de ces cures ambulatoires en CCAAT et enfin de ces hospitalisations pour mes tentatives de suicide.

Aujourd'hui, j'ai cette sensation d'être enterrée vivante, mais moi, ce matin, ce matin de janvier, je veux vivre, je suis une maman, alors, c'est décidé, STOP, j'arrête tout.

Ce jour de janvier 2007, était le premier jour de mon abstinence à toutes substances, je n'ai plus jamais retouché à rien, enfin si, un joint, une fois en 4 ans, qui m'a définitivement conforté dans mon choix de l'abstinence que je vis avec bonheur et fierté.

1 an et 6 mois après ce jour de janvier, j'ai repassé mon permis de conduire que j'ai obtenu malgré beaucoup de stress et, le mois suivant, je m'installais dans mon nouveau logement avec mes enfants dont j'avais récupéré la garde officiellement, 6 mois encore plus tard, je signalais un CDI dans un pressing-cordonnerie.

Pendant une fête de la musique, j'ai rencontré Camille dont j'avais fait la connaissance 11 ans auparavant. Je lui parle de mon bonheur de vivre sans alcool, de ma nouvelle vie et de mon envie de m'investir dans l'Association.

Quelques mois après, nous nous sommes contactés et je l'ai accompagné au groupe de paroles de la section de Mayenne dont il est le responsable. Il m'a laissé entendre qu'il aimerait laisser sa place et qu'il y aurait besoin de nouvelles personnes pour lui succéder. Au départ, je ne me sentais pas du tout capable, mais la motivation était vraiment là.

Par la suite, j'ai rencontré d'autres personnes en assistant aux groupes de paroles dans d'autres sections et là, j'ai senti que j'étais vraiment à ma place, à l'aise. Je me suis quand même posé beaucoup de questions quand à ma crédibilité sur l'importance des groupes de paroles et de l'accompagnement des malades, c'est vrai que j'ai tout arrêté du jour au lendemain, sans le moindre accompagnement, sans ressentir le moindre manque physique et psychologique et je ne m'explique toujours pas comment j'ai réussi à vaincre cette maladie qui m'a fait descendre au plus bas pendant 15 ans, mais ce que j'ai réalisé, c'est que peu importe la façon dont je m'en suis sortie, l'important c'est que je m'en sois sortie et que si je peux écouter, entendre et peut-être aider d'autres personnes à s'en sortir, alors je saurais que je n'aurais pas vécu toutes ces épreuves pour rien.

VENDREDI 27 MAI 2011,

J'anime pour la première fois seule, le groupe de paroles à Mayenne.

Je tiens à remercier Michel et ma maman qui, je crois, ont toujours cru en moi,

Merci à Camille de m'avoir écoutée et fait confiance,

Merci aussi à Gilles et Bernard pour la confiance qu'ils m'accordent,

Et je veux remercier tout particulièrement mes 3 enfants, Clémentine, Sidonie et Basile pour leur patience, leur courage et leur Amour.

*Et enfin, je voudrais finir en vous disant que l'abstinence m'a permis de découvrir que **le plus important dans notre vie à tous, c'est l'Amour, l'Amour que l'on porte aux autres pour ce qu'ils sont et l'Amour que l'on reçoit des autres pour ce que nous sommes en vérité,***

Ezéchielle